QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 24

★ ★ ★ ★

LUNDI 24 JANVIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

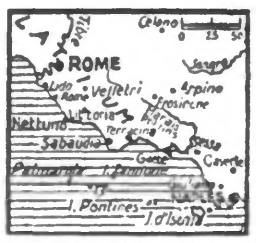
186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Des combats acharnés se déroulent sur un large front dans le secteur de Nettuno

4 grands navires (12.000 tonnes) ont été coulés et 8 autres unités navales gravement endommagées par la Luftwaffe



C'est entre NETTUNO *et l'embouchure du Tibre, que les Anglo-Américains ont débarqué. La bataille s'étend au nord des marais Pontins, plaine de 1.500 km2 située dans la province de* ROME.

(Cliché « Réveil du Nord »).

Quartier Général du Fuehrer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le secteur Ouest du front de l'Italie méridionale, l'ennemi a attaqué à nouveau, nos positions dominantes à l'issue d'un puissant tir d'artillerie. Il a été repoussé avec des pertes élevées.

Des tentatives faites par l'ennemi de franchir le Garl, se sont effondrées devant le tir concentré de notre artillerie.

Cinq cents prisonniers ont été ramenés dans nos lignes.

Le 22 janvier, à l'aube, des troupes anglo-nord américaines ont débarqué des deux côtés de Nettuno, sur la côte de la mer Tyrrhénienne. La riposte est en plein développement.

Le Luftwaffe a combattu avec un excellent résultat : la flotte de débarquement « Alliée » ; elle a coulé 4 grands navires de débarquement déplaçant au total 12.000 tonnes et a endommagé gravement 8 unités d'assez grand tonnage et plusieurs péniches de débarquement.

∴

Vichy, 23. — Des troupes anglo-américaines ont effectué, hier, un débarquement à Nettuno, port situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Rome.

On précise, de source allemande, que, depuis les premières heures de la matinée, des combats acharnés se déroulent sur un large front dans ce secteur.

On estime, dans les milieux allemands autorisés, que le haut commandement anglo-américain a pris la décision d'effectuer cette manœuvre de diversion à la suite de l'échec répété de toutes les tentatives de percée sur le front de l'Italie méridionale.

115 OUVRIERS TUÉS PAR L'EFFONDREMENT D'UNE MAISON A MADRID

Madrid, 23. — L'effondrement d'une maison de huit étages qui s'est produit, le 14 janvier, à Madrid, a causé la mort de 115 personnes. Des 200 ouvriers qui étaient occupés à la nouvelle construction, quelques-uns seulement en sont sortis avec des blessures légères. Le général Franco a mis à la disposition des sinistrés une importante somme d'argent et a fait appel à la solidarité publique.

L'administration de la ville de Madrid et le Syndicat bancaire et boursier se sont inscrits chacun pour une somme de 100.000 pesetas.

13 avions "alliés" abattus EN ITALIE

Quartier Général du Fuehrer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Treize appareils ennemis ont été descendus au-dessus du secteur italien au cours de duels aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A.

Rome, 23. — L'aviation anglo-américaine a bombardé, samedi, les villes de Rimini et de Civitanova, causant de nombreuses victimes et des dégâts considérables. En Italie centrale, outre Castel Gondolfo, les villes de Orvieto et de Foligno ont été bombardées.

Un journaliste communiste enlevé à Alger

Madrid, 23. — On mande d'Alger :

Le délégué tunisien à l'assemblée consultative a révélé qu'un journaliste communiste a été enlevé, hier matin, par un membre de S.O.L. aidé par des soldats. Des sanctions exemplaires seraient prises.

Et l'épuration continue...

Madrid, 23. — On mande d'Alger :

Sur la proposition du commissariat à l'Intérieur, le Comité d'Alger a pris les mesures d'épuration suivantes :

Le colonel Herviet, ex-directeur de la Sécurité publique, a été mis en résidence surveillée.

Dhavernas Henri, inspecteur des Finances, ex-contrôleur financier du Méditerranée-Alger, qui a été, pendant longtemps, dans la métropole, chef des « Compagnons de France », a été arrêté, le 15 janvier, pour menées antinationales.

Lambert, ex-maire d'Orail, mobilisé, a été interné dans un centre de séjour surveillé.

Simone Genis, ex-secrétaire de Tixier-Vignancourt, a été mise en résidence surveillée.

L'ABAISSEMENT DE LA MORALITÉ EN GRANDE-BRETAGNE

Genève, 23. — On mande de Londres :

Selon le « Daily Mail », Lady Astor, député conservateur, dans un discours qu'elle a prononcé à Bristol, a parlé du fléchissement moral du peuple britannique.

Dès les premiers jours de la guerre, déclare-t-elle, quelques femmes anglaises ont proposé au gouvernement de nommer au sein du Cabinet deux femmes qui s'occuperaient de la situation sociale et morale du peuple, mais le gouvernement s'est montré hostile à ce projet. Aujourd'hui qu'il existe des preuves de l'abandon moral, le gouvernement, dit-elle, devrait, tout au moins, organiser une grande campagne de propagande pour réagir contre un fléchissement plus prononcé du niveau chrétien.

La police féminine devrait être renforcée et, dans certaines villes, l'interdiction devrait être faite de sortir.

Le Dr Norman Sargant, président de l'« Alliance Of Honour », a souligné qu'il existe aujourd'hui, en Angleterre, un grand danger pour les jeunes filles et les femmes travaillant dans l'industrie d'armement.

L'ENROLEMENT DES SUJETS DES DOMINIONS EN ANGLETERRE

Genève, 23. — D'après la presse londonienne, les ressortissants d'Etats de l'Empire séjournant en Angleterre vont être l'objet de mesure d'enrôlement plus sévères. Ils pourront être mobilisés après un séjour de trois mois en Angleterre, alors que, jusqu'ici, le délai était de deux ans.

" Tous les pays de la Grande Asie collaborent étroitement à la lutte contre les Anglo-Américains "

A DÉCLARÉ LE GÉNÉRAL TOJO

Tokio, 23. — Le général Tojo, premier ministre, a formulé en ces termes, au Parlement, le sens de la déclaration faite à la conférence des pays de l'espace grand-asiatique :

La déclaration faite en commun par les nations de la Grande-Asie est une offensive politique et non une machination politique. Elle met en évidence l'idéal élevé du gouvernement nippon qui poursuit sa politique selon les traditions du pays. Les relations du Japon avec le Mandchoukouo et la Chine nationale, la proclamation de l'indépendance de la Birmanie et des Philippines ainsi que l'intégration politique de la population malaise dans l'administration de leur pays montrent à l'évidence ce que signifient l'esprit d'Etat nippon et la politique de restauration qui s'en inspire. Tous les peuples de la Grande-Asie adhérent à l'idéal de l'empire nippon et ont fait part, dans leurs déclarations, de leur détermination de le réaliser en commun. La reconstruction économique d'un ordre nouveau est favorisée par les principes politiques qui s'appellent : indépendance, liberté et amitié. Tous les pays de la Grande-Asie collaborent étroitement à la lutte contre les Anglo-Américains afin de se débarrasser de leur joug et conserver l'indépendance. La déclaration de la conférence des pays grand-asiatiques n'est qu'un jalon indiquant la route à suivre pour l'instauration d'une nouvelle Asie orientale.

« LA CORSE SOUS LA FÉRULE COMMUNISTE »

Marseille, 23. — Une grande manifestation d'action contre le bolchevisme, organisée par la milice, avec la participation d'autres groupements, a eu lieu, aujourd'hui, à Marseille, en présence de nombreuses personnalités allemandes et des autorités locales.

« La Corse sous la férule communiste », tel est le sujet qu'a traité M. Simon Sabiani, auquel l'auditoire n'a pas ménagé des marques répétées d'approbation.

L'orateur a rappelé les événements qui se sont passés en Corse après l'arrivée des Anglo-Américains qu'accompagnaient des communistes venus d'Algérie, les représailles contre les maires, demeurés fidèles à leur poste, les attentats contre les personnes et les biens, les persécutions contre les nationaux.

M. Sabiani a souligné que la France avait, dans le bolchevisme, un ennemi appelé à être vaincu par la coalition germano-européenne, et que notre continent ne pourrait s'organiser dans sa forme nouvelle qu'après la défaite des « Alliés ».

Une ovation a salué l'appel à l'union de tous les bons Français que l'orateur, dans sa conclusion, a adressé à son auditoire :

« Quand le tocsin sonne, a-t-il déclaré, quand l'incendie se propage, toutes les dissensions doivent s'effacer et l'on ne doit songer qu'à faire la chaîne pour éteindre l'incendie ».

La nouvelle répartition des lots de la Loterie Nationale

Vichy, 23. — Aux termes du nouveau règlement de la Loterie Nationale paru ce matin au Journal Officiel, la répartition des lots dans les caux aériennes se trouve modifiée et sera désormais la suivante :

Série A : un lot de 6 millions, un lot de 3 millions, un lot d'un million, un lot de 500.000 fr ; 3 lots de 300.000 fr. ; 6 lots de 100.000 fr. ; 8 lots de 50.000 fr. ; 30 lots de 30.000 fr. ; 60 lots de 5.000 fr. ; 600 lots de 1.000 fr. ; 30.000 lots de 400 fr. et 30.000 lots de 200 fr.

Série B : un lot de 2 millions de francs ; un lot de 1 million de fr ; un lot de 700.000 fr ; un lot de 500.000 fr. ; 3 lots de 400.000 fr. ; 3 lots de 300.000 fr. ; 6 lots de 200.000, 30 lots de 100.000 fr.; 50 lots de 50.000 fr. ; 60 lots de 20.000 fr. ; 600 lots de 2.000 fr. ; 30.000 lots de 400 fr. et 30.000 fr. de 200 fr.

Chaque série reçoit ainsi 60.736 lots représentant un montant total de 32 millions 400.000 francs.

Vichy, 24. — Six assassins à gages que le Gouvernement de Tchoung King avait chargé d'abattre le président Wang Chin Wei ont été arrêtés à Nankin et immédiatement passés par les armes.

La tension s'accroit entre les Etats-Unis et l'Argentine

Berne, 23. — On mande de New-York :

Selon un rapport de source autorisée adressé au Département d'Etat sur la situation en Argentine, un boycottage complet, et un blocage des crédits seraient préconisés en vue du renversement rapide du régime argentin actuel.

Le « New-York Telegram », qui révèle l'existence de ce rapport, précise que les Etats-Unis envisageraient également d'interdire aux navires argentins l'utilisation de leurs ports de commerce, de geler les crédits argentins et de construire comme moyen d'action psychologique des bases aériennes en Uruguay, près de la frontière argentine.

Si ces mesures échouaient, conclut le rapport, les Etats-Unis se verraient dans l'obligation d'instituer un blocus naval et d'intervenir militairement.

Un consul argentin arrêté

Buenos-Aires, 23. — Le gouvernement argentin vient de publier un communiqué annonçant l'arrestation par les autorités britanniques, sous l'inculpation d'espionnage, de M. Omar Alberto Helmut, consul d'Argentine à la Trinité.

M. Helmut a été arrêté au moment où il partait pour l'Europe en mission officielle.

Dès qu'il eut publié la note britannique l'informant de l'arrestation de M. Helmut, le gouvernement argentin a rayé celui-ci des cadres consulaires et a ordonné une enquête.

Cette nouvelle a fait sensation aux Etats-Unis où les stations de radio ont interrompu leurs émissions pour diffuser cette information. Bien que les milieux officiels n'aient pas encore fait connaître leur point de vue à ce sujet, les observateurs officieux soulignent le sérieux de la situation.

Selon l'opinion générale, cet incident portera à son point culminant la tension toujours croissante qui existe entre les Anglo-Américains et l'Argentine.

Eisenhower organise l'État-Major de l'armée d'invasion

Amsterdam, 23. — Selon le service d'informations britannique, on communique officiellement, à Londres, que le général Eisenhower, outre ses fonctions, de commandant en chef du corps expéditionnaire des alliés, a été nommé commandant en chef de l'armée américaine sur le théâtre d'opérations européen.

Le général Eisenhower a nommé le général-major Ch. Lee commandant en chef adjoint des troupes américaines en Europe ; le général-major Lee conserve ses fonctions d'inspecteur des services de ravitaillement des troupes américaines sur le continent européen.

Le général-major Bedell Smith a été promu chef d'état-major général de l'armée américaine en Europe, tout en gardant son commandement de chef d'état-major général du grand quartier général du corps expéditionnaire des « Alliés ».

Bucarest, 23. — Un nouveau bulletin médical publié par la cour roumaine annonce que l'état de santé du roi Michel, qui a été opéré, hier, d'une hernie, par le professeur Sauerbruch, à Sinaia, continue d'être satisfaisant.

Ilse WERNER dans « Vive la Musique », un film Terra. (Ph. A. G. E.)

Deux soldats allemands ayant leur quartier chez des civils, en BOSNIE, *assistent à la confection d'un tapis.* (Ph. Graphopresse).

Grave défaite des bandes communistes en Bosnie orientale

Berlin, 23. — On apprend que des bandes communistes ont essuyé, à nouveau, un grave échec lors d'une tentative d'occuper la ville industrielle de Tuzla, située en Bosnie orientale. Elles avaient concentré d'assez puissantes forces aux abords de cette ville et, dans la soirée du 16 janvier, avaient passé à l'attaque, après un violent tir d'artillerie.

Les troupes allemandes ont maintenu leurs positions et firent échouer une attaque ennemie particulièrement puissante à la sortie Est de Tuzla. Une attaque déclenchée par les communistes contre un important pont, a subi le même sort devant la résistance fructueuse de forces allemandes chargées d'en assurer la protection.

Le lendemain, un bataillon de choc allemand réussit à déloger les bandes qui s'étaient infiltrées à travers la ceinture de défense extérieure dans le nord de la ville, tout en infligeant des pertes élevées aux bandits.

Le 18 janvier également, tous les assauts de l'ennemi sont restés sans succès. Rien que pendant cette journée, les communistes ont abandonné sur le terrain 179 morts et de nombreux blessés. Ils ont subi également des pertes considérables par le tir de l'artillerie allemande, qui dispersa les positions de départ ennemies.

Les bandits chassés de plusieurs localités serbes

Belgrade, 23. — Le 8 janvier, un groupe de bandits communistes comptant environ 2.500 hommes, a essayé de pénétrer en Serbie, venant de Bosnie. Selon ce que la presse rapporte, des détachements de la garde nationale serbe ont opposé, au cours de violents combats de rues, une résistance acharnée jusqu'au moment où ils durent se replier devant la supériorité numérique des assaillants.

Après avoir reçu du renfort des formations de volontaires, la garde nationale a délogé les bandits des localités qu'ils avaient occupées entre temps.

Le quart des impôts dépassant 20.000 fr. est exigible pour le 1er Février 1944

Les contribuables qui ont été imposés dans les rôles émis au titre de l'année 1943 pour une somme totale de plus de **20.000 francs par perception**, sont tenus de verser le **1er février 1944**, en l'acquit de leurs impôts de l'année courante, une somme égale **au quart** des cotisations assises à leur nom au titre de l'année 1943.

En cas de retard **de plus de 10 jours** dans ce versement provisionnel, **une majoration de 10 %** sera appliquée à cette fraction des impositions.

Des réfugiés dunkerquois donnent leur vin pour les sinistrés nantais

Vichy, 23. — Sur les 70 hectolitres de vin offerts par les négociants en vin de Gaillac au Secours national, 62 ont été envoyés aux sinistrés du bombardement de Toulon.

D'autre part, les réfugiés dunkerquois ont prélevé une certaine quantité de vin sur leurs rations individuelles pour l'envoyer aux sinistrés de Nantes.

Les obsèques des victimes de l'attentat contre l'express Pau - Toulouse

Tarbes, 23. — Devant une très nombreuse assistance, les obsèques des victimes de l'attentat de l'express Pau-Toulouse ont eu lieu, samedi matin, en la cathédrale de Tarbes.

Quatre des victimes ayant été transportées respectivement à Nîmes, Bagnères, Bedarieux et Benejacq, 24 cercueils, recouverts de couronnes et de gerbes de fleurs, étaient rangés devant l'autel. De nombreuses personnalités de Tarbes et du département étaient présentes, notamment : MM. Laydet, préfet des Hautes-Pyrénées, et les maires de Tarbes, Lourdes, Saint-Pé et Ossum, ainsi que diverses délégations.

Mgr Choquet, évêque de Tarbes et de Lourdes, a donné l'absoute.

BILAN SUGGESTIF

La dénatalité, dont nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs, est un des plus graves dangers qui menacent la France. Pour lutter contre elle, l'Etat a été amené à prendre un certain nombre de mesures protectrices en faveur de la famille, cellule initiale et vitale de la Nation. C'est pour cette raison que l'on créa, puis améliora le régime des allocations familiales. L'établissement et la mise en application du Code qui précise les droits des membres de chaque foyer français a la même origine.

Toutes ces mesures législatives sont très intéressantes. On a cependant poussé l'effort beaucoup plus loin, cette fois, dans le domaine pratique, chose qui mérite d'être soulignée.

Il est indéniable que le grand public, celui que touchent le plus directement les avantages consentis aux familles françaises, ignore généralement ses droits les plus légitimes... comme, hélas parfois, ses devoirs les plus stricts.

Pour venir en aide aux ménages, on a créé les « Maisons de la Famille », havres accueillants où des conseils éclairés, des documents précis sont à la disposition de chacun. Installées dans chaque région, ayant parfois des rayons d'action très étendus, elles ont attiré dès leur ouverture, la grande foule.

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur le bilan de l'activité de celle de Lille.

Ouverte en Août 1942 par le Centre Départemental d'Action et de Coordination des Mouvements Familiaux, elle a reçu entre le 1er janvier et le 31 décembre 1943, près de 15.000 visites. Celles-ci avaient trait à des demandes de renseignements les plus diverses : ravitaillement, application du Code de la Famille et de ses lois subséquentes, avantages accordés aux travailleurs en Allemagne, indemnités d'éloignement, délégations familiales, assurances sociales, législation du travail, assistance à la famille, loyers, fiscalité, retraite des vieux travailleurs, etc., etc...

Cette énumération bien qu'écourtée, met bien en relief l'immense diversité des questions que sont appelés à traiter les services de la Maison de la Famille, qui ne veut ignorer aucun des petits ou grands ennuis éprouvés par les chefs de famille.

Mais on ne se borne pas à conseiller, on agit, c'est ainsi qu'à Lille, on a envoyé, consécutivement à l'enregistrement de 19.750 requêtes, 12.300 lettres à des représentants de pouvoirs publics ou privés.

Il serait fastidieux de détailler les résultats obtenus, disons simplement qu'ils sont on ne peut plus satisfaisants.

Nous devons à la vérité de signaler que la « Maison » de Lille est citée, à Paris, au Centre National de Coordination et d'Action des Mouvements familiaux et au Commissariat général à la Famille comme l'une des mieux organisées sinon la plus parfaite de France, appréciation flatteuse qui consacre avec équité le beau travail qui y est fait.

Quoi qu'il en soit, ce bilan, extrêmement brillant démontre bien l'utilité de tels organismes, qui figurent au nombre des plus utiles qui ont été créés au cours de ces dernières années.

Par intérim :
Louis ARTHUR.

Toutes les tentatives de percée des Bolchevistes échouent tant au sud-ouest de Léningrad qu'entre le Pripet et la Bérésina

Quartier Général du Fuehrer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Alors que dans le secteur de Kirovograd, l'activité de combat s'est quelque peu ranimée, dans le reste du secteur Sud, l'ennemi s'est borné à des entreprises locales qui sont restées sans succès.

Dans la région de Shashkott, au cours des opérations de nettoyage, dans les régions reconquises, nous avons tué, du 15 au 22 janvier, plus de 1.000 prisonniers et capturé ou détruit 48 chars, 67 canons, ainsi que d'importantes quantités d'autres armes. Entre le Pripet et la Bérésina, la bataille défensive se poursuit avec une violence croissante. De nouvelles tentatives de percée de la part des Bolchevistes ont échoué au cours de durs combats aux torches diverses où notre artillerie est intervenue avec une efficacité particulière ; quelques infiltrations ont été verrouillées.

Egalement au Nord du Lac Ilmen, les Soviets ont poursuivi leurs attaques avec de puissantes forces. Ils ont été repoussés avec des pertes élevées pour les assaillants. On se bat encore avec acharnement autour d'un point d'infiltration.

Au Sud-Ouest de Léningrad, nos troupes ont fait échouer également, hier, au cours de durs combats, toutes les tentatives de percées des Bolchevistes et anéanti 20 tanks ennemis.

« Les forces allemandes sont intactes »

Genève, 23. — Au cours d'une allocution prononcée à Plymouth, Sir Archibald Sinclair, ministre britannique de l'Air, a déclaré que l'armée allemande combattait énergiquement avec son habilité et sa détermination coutumières et qu'elle ne donnait aucun signe d'ébranlement moral.

Il a ajouté qu'en Russie, les forces allemandes étaient intactes.

UN CHAMPION OLYMPIQUE TUÉ SUR LE FRONT DE L'EST

Berlin, 23. — Le lieutenant-colonel Kurt Hasse, qui a remporté la médaille d'or dans la compétition du saut d'obstacle aux Jeux olympiques de Berlin 1936, est tombé sur le front de l'Est.

Le sport allemand perd en lui un de ses meilleurs cavaliers de tournoi.

Le livre du fermier d'Auby contenait 50.000 francs...

Des bandits s'emparent de cet original « coffre-fort »

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, M. Louis Carpentier 71 ans, cultivateur au lieu dit le petit Merela, rue R. Salengro, à Auby, se levait vers 1 heure. Il fut assez surpris de constater qu'il n'y avait pas de courant électrique. Il mit le contretemps sur le compte de la tempête et regagna sa couche.

Peu après, entendant un bruit insolite dans la pièce à côté, il mit à l'ouveau pied à terre et se trouva brusquement en présence de trois hommes masqués qui lui mirent le revolver sous le nez.

Ils le ligotèrent et lui demandèrent son argent. Il leur remit tout d'abord un mouchoir de poche contenant une quarantaine de francs mais cela ne satisfit pas les visiteurs qui commencèrent eux-mêmes la fouille, faisant main basse sur une somme de 600 francs dans une malle puis entassant dans des sacs tout ce qui leur tombait sous la main, draps, chemises, essuie-mains, couvertures, jambons, etc. Dans une commode, ils trouvèrent un vieux livre ; le fermier voulut le reprendre mais il reçut un coup de matraque. C'était le... coffre-fort de M. Carpentier, qui y avait caché 50.000 fr. en billets.

Les malfaiteurs se retirèrent alors laissant le fermier ligoté dans son habitation. En passant, ils s'emparèrent encore de quatre lapins, dans le clapier.

Les services de répression, alertés dimanche matin, ouvrirent aussitôt une enquête.

C'est en forçant la porte de la grange et en brisant une vitre de la cuisine que les bandits avaient réussi à s'introduir dans la maison de M. Carpentier.

Dans la région de Lille

des terroristes blessent un directeur d'école...

L'audace de certains terroristes ne connait plus de bornes. Des bandits de ce genre opèrent maintenant en plein jour, sur les grands chemins. Samedi, à 16 h. 40, M. Jean Lemie, 55 ans, directeur de l'Ecole Pasteur de « Lille-Délivrance », à **Lomme**, se rendait en vélo à **Sequedin**, lorsqu'à cent mètres de cette localité, il fut arrêté par deux individus de 25 à 30 ans, dont l'un lui dit : « Donne-nous ton vélo ou on te brûle la g... » Sur le refus énergique de M. Lemie, deux coups de feu claquèrent. Atteint au bras gauche et à la main droite, M. Lemie tomba de vélo. Les bandits s'emparèrent alors de sa machine et disparurent. Les blessures de M. Lemie ne mettent pas ses jours en danger.

...et un ouvrier

Deux individus qu'on croit être, d'après leur signalement, les mêmes que ceux qui agressèrent le directeur de l'Ecole de « Lille-Délivrance », ont attaqué entre Sequedin et Lomme, un ouvrier pointeur, M Augustin Bocquet, 53 ans, demeurant à **Wervin**, rue du Maréchal Pétain, et qui se rendait à son travail aux usines de « Production du Maïs », à Lomme. Ils le sommèrent de leur donner son vélo. Sur son refus, ils l'abattirent froidement d'une balle de revolver dans la tête, et s'emparèrent de la machine. M. A. Bocquet a été transporté à l'Hôpital de la Charité, à Lille.

Menacé, le maire de Dompierre doit remettre les cartes de ravitaillement à deux individus masqués

Vendredi, deux individus masqués et armés frappaient à la porte de M. Juniet, maire de Dompierre, qui venait de rentrer à la ferme. Comme ce dernier demandait qui était là, ils répondirent que c'était la gendarmerie.

La porte ouverte, ils firent irruption dans la maison et sommèrent M. Juniet de leur remettre les cartes de ravitaillement. Le Maire répondit qu'elles n'étaient pas arrivées mais ils rétorquèrent qu'elles étaient chez lui depuis le matin. Sous la menace de leurs revolvers, ils se firent donc remettre les cartes. Aussitôt en possession de la caisse les contenant ils se retirèrent.

UN NOUVEAU VOYAGE DE M. BRUNETON

Berlin, 23. — M. Bruneton, commissaire général à l'Action sociale pour les travailleurs français en Allemagne, venant de Paris, va entreprendre un voyage au cours duquel il se propose de visiter un certain nombre d'usines et de camps de travailleurs français de la province du Haut-Danube.

LE CONFLIT POLONO - SOVIÉTIQUE

L'ATTITUDE DE MOSCOU inquiète de plus en plus les Anglo-Américains

Genève, 23. — On mande de Londres :

« Ceux qui sont initiés au problème polonais savent que « L'Union des Patriotes Polonais » à Moscou ne représente aucunement le peuple polonais », constate la « Tribune » dans un article de fond où le journal essaie de définir l'attitude des socialistes.

« Cette Union, poursuit-il, n'est autre chose qu'un des organismes improvisés que Moscou a coutume de créer en hâte lorsqu'il est question d'un tracé de frontières. Quelles que soient les visées de l'U.R.S.S., que les Soviets aient l'intention d'imposer un gouvernement à la Pologne ou ces « patriotes polonais » joueraient un rôle prépondérant, ou espèrent arriver par la pression à un remaniement du Comité émigré polonais en leur faveur, on ne peut se défendre de l'impression qu'ils ont dépassé les limites d'une politique appuyée sur le respect de la souveraineté d'un état voisin. Il ne s'agit plus maintenant d'une simple immixtion dans les affaires intérieures, au moyen d'une propagande révolutionnaire, car de plus en plus cette politique prend le caractère de pression et d'immixtion d'un état impérialiste qui veut imposer à un pays qui a perdu son indépendance, un gouvernement fantoche.

Quelle est l'exacte portée des décisions de Téhéran ?

Berlin, 23. — Le Dr Siegfried Horn, correspondant diplomatique du D. N. B., écrit :

« Même en Angleterre et aux Etats-Unis, il apparaît peu à peu que le conflit polono-soviétique dépasse de loin le règlement d'un simple problème de frontières. L'inquiétude de nombreux cercles anglo-saxons se manifeste surtout dans la question de savoir quelle est la portée exacte des décisions de Téhéran. La chose est d'ailleurs compréhensible puisque le communiqué relatif aux entrevues qui ont eu lieu dans cette dernière ville se limite à un certain nombre de généralités tout en gardant le silence le plus absolu sur les décisions qui y ont été réellement prises. Dans son rapport au Congrès, M. Roosevelt a également évité de s'étendre sur la conférence de Téhéran bien qu'il eut cependant promis de donner des précisions à ce sujet. L'impression que la décision de Moscou en ce qui concerne la question polonaise doit avoir laissée en Angleterre et en Amérique, doit être d'autant plus grande qu'on s'imaginait les accords de Téhéran comme le conséquence logique de la Charte de l'Atlantique qui, à tout propos, est invoquée par les émigrés polonais de Londres. Les contradictions existant entre la théorie et la réalité sont cependant trop frappantes pour que les gouvernements de Londres et de Washington soient à même de les escamoter en invoquant de prétendus mélentendus qui pourront être aisément dissipés à la suite d'une mise au point avec Moscou. Londres et Washington ont très bien compris l'avertissement de la « Pravda ». Toutes les informations officielles et officieuses selon lesquelles on ignorerait encore toujours en Angleterre et aux Etats-Unis quelles ont été les véritables intentions de Moscou en lançant la nouvelle sensationnelle qu'on sait servent uniquement à masquer l'inquiétude qui envahit Churchill et Roosevelt.

Les « Alliés » ne cherchent qu'à sauver la face

Berlin, 23. — Dans un article intitulé « L'épreuve polonaise » et que publie la « Berliner Boersen-Zeitung », M. Karl Megerle constate que le rôle des Anglo-Américains dans le conflit polono-soviétique ne se borne plus maintenant qu'à opérer une retraite qui puisse sauver la face. Bien que ce conflit manque de poids puisque ni les Américains, ni les Britanniques, ni les Bolchevistes, ni le gouvernement exilé polonais ne sont en Pologne, il intéresse le monde tout entier parce qu'il se dévoile ici la base morale de la guerre d'immixtion anglo-américaine en Europe et que Staline est de la partie pour enlever aux Anglo-Saxons, qui se prétendent les protecteurs du droit, de la liberté et de la civilisation, ce dégoûtant lambeau par lambeau.

Non content d'avoir obtenu « entre eux yeux » des Anglo-Américains à Moscou et à Téhéran qu'ils renoncent à l'Europe orientale et centrale, Staline les contraint maintenant à reconnaître publiquement ce dégonflement. Churchill et Roosevelt n'ont donc plus d'autres ressources qu'à essayer de faire comprendre à leur peuple pourquoi, alors qu'ils étaient partis pour Téhéran afin d'y organiser le monde à la façon des Anglo-Saxons, ils ont dû baisser l'avillon devant le tsar rouge. Les peuples américain et anglais, qui n'ont pas manqué de tracer un parallèle entre les paroles prononcées en leur temps par Churchill et Roosevelt et les actes de Staline, en arrivent à la conclusion que leurs hommes d'Etat leur ont proprement bourré le crâne ou qu'ils ont été roulés par Staline à la conférence de Téhéran. Si le gouvernement exilé polonais eut-il parler librement, on serait étonné de voir la valeur qu'attachent les Anglo-Saxons à la fidélité à l'alliance. Si l'armée allemande n'était pas là, la décision tomberait à Moscou et non à Londres et à Washington.

SOMBRE DIMANCHE POUR LE FOOTBALL NORDISTE

La Guyenne a nettement dominé la sélection Flandre-Artois, à Bordeaux

DEVANT LA NORMANDIE, LES AMATEURS DU NORD ONT OPÉRÉ SANS MÉTHODE ET SANS AME

Les couleurs nordistes n'ont guère brillé ce dimanche dans les rencontres inter-Comités qui constituaient le programme de la journée.

La Sélection Flandre-Artois a subi une sévère défaite devant la Guyenne, à Bordeaux, dont le terrain ne porta pas chance aux nôtres. Mais peut-on s'étonner de la mauvaise performance de nos représentants si l'on veut considérer les interminables voyages des footballeurs artésiens ces dernières semaines ?

A Fives, la Sélection Amateur de Flandre ne put réussir que le match nul devant les « purs » de Normandie. La prestation des Nordistes a profondément déçu les spectateurs et ce ne sont pas de pareilles exhibitions qui revaloriseront le football « Amateur ».

Car si nos joueurs ne trouvèrent jamais une utile cohésion, la flamme leur fit également défaut sauf dans les dernières minutes et c'est bien peu !

Les Championnats étaient naturellement en vedettes hier. Néanmoins, au titre du Championnat de France Amateur, Béthune tint Arras en échec et Bully en fera son profit, tandis qu'en Excellence le S. A. Douai a réaffirmé ses prétentions au titre en battant l'U. S. Corbie dont les dernières sorties furent pourtant remarquables.

La Guyenne a nettement disposé de la sélection Flandre-Artois par 4 buts à 1

Lors de la réunion d'information du mercredi 19 janvier, le Colonel Beaupuis, inspecteur général du C.G. aux Sports faisait remarquer aux présidents et représentants des Fédérations de Sports que la ville de Lille était désavantagée sur les autres grandes villes et que les projets actuellement à l'étude recevraient une solution digne de la capitale des Flandres.

Je me remémorais ces paroles en attendant l'entrée des joueurs qui doivent disputer le match de sélection Flandre de Guyenne contre pros des Flandres sur le magnifique stade municipal de Bordeaux. C'est le plus beau projet de stade réalisé en France. Toutes les places sont couvertes ; il n'y a pas une colonne qui gêne la vue ; une pelouse magnifique, tout le confort pour les joueurs, etc. ; enfin tout ce qu'il faut pour attirer le public et réaliser de réelles recettes.

L'arbitre M. Capdeville, appelle les équipes. Elles se présentent dans la formation suivante :

Guyenne : Barella ; Sakrim et Grillon ; Ben Ali, Plesiak, Ben Arab, Rolland, Nemeur, Giava, Meynieu, Salson (couleur rouge).

Flandre : De Rul, Mareck, Jedrezak ; Gouillard, Bourbotte, Levandowski ; Sikko, Fruleux, Stanis, Baratte, Lechantre (en blanc écusson de Flandre).

Mon aimable voisin M. Conrié, président du Comité de Guyenne, ne me cache pas que le plus forte sélection de Flandre contre l'équipe « miraculeuse » doit donner un beau match.

La Guyenne engage et dès la première minute elle est dangereuse ; un bel essai de Meynieu dès 40 mètres que De Rul stoppe puis un bel essai de Fruleux détourné en corner par Berella qui ne donne rien. Sur une belle combinaison de Fruleux à Stanis puis à Sikko et enfin à Stanis le poteau sauve la situation.

Nous assistons à un grand match avec une supériorité sensible de la

(Lire la suite en deuxième page)